

ÉNERGIE ■ Ce sont surtout les quatre centrales nucléaires qui expliquent le poids régional en France

La région, 2^e productrice française

Les énergies renouvelables sont encore très minoritaires dans la production régionale d'électricité, mais leur part augmente, selon une récente étude.

Carole Tribout

carole.tribout@centrefrance.com

Selon l'étude dévoilée cette semaine par l'agence économique régionale, Centréco, la région produit 17 % de l'électricité française, ce qui la place au deuxième rang national, derrière Rhône-Alpes.

Nucléaire

En effet, l'électricité française est à 75 % d'origine nucléaire. Et la région abrite quatre centrales : Chinon, en Indre-et-Loire ; Saint-Laurent-des-Eaux, dans le Loir-et-Cher ; Dampierre-en-Burly, dans le Loiret ; et Belleville-sur-Loire, dans le Cher.

Le Centre-Val de Loire, en 2013, a ainsi couvert environ 390 % de la consommation électrique régionale ! Une partie est acheminée vers les Pays de la Loire et la Bretagne.

Parmi les entreprises loirétaines citées par Centréco, Novintec, à Sully-sur-Loire, est l'un des rares fabricants de filtres homologués sur les installations de décontamination et d'épuration des centrales.

Énergies renouvelables

Malgré la prédominance du nucléaire, Marie-Madeleine Mialot, vice-présidente de la Région en charge de l'économie, souligne que le Centre-Val de Loire « est très bien placé en



EMPLOIS. Environ 550 personnes seraient recrutées annuellement pendant quatre ans dans les centrales de la région.

termes de production éolienne, géothermique ou encore issue de la biomasse », avec 232 établissements.

La production régionale issue des énergies renouvelables (qui ne couvrent que 3 % de l'électricité) est en augmentation. La région arrive en onzième position française, avec 2.000 GWh en 2012, dont 76 % issus de l'éolien.

Éolien. Le Centre-Val de Loire fait partie des cinq premières régions françaises, avec 781 MW fin 2013. 162 turbines sont installées en Eure-et-Loir, 77 dans

le Loiret, 45 dans l'Indre, 42 dans le Cher et 14 dans le Loir-et-Cher. Le secteur compte 46 établissements, pour un effectif de 2.103 salariés.

Parmi les groupes les plus emblématiques : Vergnet, à Ormes, seul fabricant français d'éoliennes et assembleur en énergies renouvelables. Sa filiale, Photalia, est dédiée aux applications solaires photovoltaïques. Autre opérateur régional important de l'éolien, Quadran, né de la fusion d'Aérowatt et de JMB Énergie en 2013. Ou encore Baudin-Châteauneuf qui fabri-

que des mâts, transporte et monte des éoliennes.

Photovoltaïque. Fin 2014, la puissance installée du parc régional s'élève à 160 MW. La région demeure au 10^e rang. Elle abrite une cinquantaine d'établissements.

Géothermie. La région dispose d'une expertise forte, grâce notamment à la présence à Orléans des 600 chercheurs du Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), ou d'autres bureaux d'études, tels Antea France.

Biomasse. 56 entreprises régionales dans cette filière.

Hydraulique. La région produit moins d'énergie hydraulique que la moyenne nationale, malgré le démonstrateur d'hydrolienne installée en Loire, à Orléans, depuis fin 2014.

Énergies fossiles

137 établissements régionaux travaillent pour le marché des énergies fossiles. Beaucoup sont spécialisés dans l'instrumentation de mesure et les services, essentiellement d'ingénierie, tel que l'inventeur du viscosimètre de process, Sofraser, à Villemandeur.

Pétrole. Le Loiret produit 40.000 tonnes de pétrole par an, à Château-Renard et Saint-Firmin-des-Bois. 80 puits sont exploités, pour 750 barils par jour.

Gaz. La région abrite 3 des 12 réservoirs aquifères français, à Chémery (Loir-et-Cher), Céré-la-Ronde (Indre-et-Loire) et Soings-en-Sologne (Loir-et-Cher).

INFO PLUS

Consommation. Le pétrole représente près de la moitié de l'énergie consommée dans la région, une part plus élevée qu'en métropole (30 %). L'électricité couvre 23 % des besoins, devant le gaz (19 %) ou le bois (6 %).

Définitions. Il existe trois types d'énergies. L'énergie nucléaire, les énergies fossiles (charbon, gaz, pétrole), les énergies renouvelables : thermiques (géothermie, solaire thermique, biogaz et bois), électrique (éolien, hydraulique, solaire, photovoltaïque, biomasse), biocarburants ou bioproduits (biodiesel, bioéthanol + isobutylène).

EN CHIFFRE

- 16 %

La production totale d'énergie a chuté de 16 % dans la région de 2012 à 2013. Une baisse due au nucléaire, en recul de 16,4 %. Le thermique combustible fossile a diminué de 41,3 %.

+ 44,9 %

En revanche, l'hydraulique a augmenté de 44,9 %, l'éolien de 18,6 %, le photovoltaïque de 28,7 % et le thermique renouvelable de 21,3 %.



VENT. Une éolienne Vergnet, fabriquée à Ormes.

■ 5.500 emplois dans le Loiret

L'industrie de l'énergie occupe 400 établissements régionaux, qui emploient 20.400 salariés (dont plus de 4.000 dans les centrales nucléaires), soit 13,5 % de l'emploi industriel régional. De nombreuses créations de postes sont prévues.

Le Loiret compte 114 établissements et 5.500 emplois. Centréco cite, parmi les gros employeurs : Baudin-Châteauneuf (356 salariés), Leroy-Somer, Moteurs, à Saint-Jean-de-Braye (325), et la Société de maintenance pétrolière, à Château-Renard (forage et reconditionnement de puits pétroliers, gaziers et géothermiques, 278 personnes).

264 établissements possèdent leur siège social dans la région, mais deux salariés sur trois dépendent d'un centre de décision hors région.

Les capitaux étrangers sont représentés par 53 établissements, qui emploient au total plus de 4.300 salariés. Les premiers investisseurs sont les États-Unis avec 11 établissements (1.402 salariés), suivis de la Suède (8 établissements et 832 salariés) et de l'Allemagne (8 établissements et 552 salariés).



PÉTROLE. Une pompe de Vermilion, au nord-est du Loiret.